

taillanderies de Franche-Comté

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00141446

Date de l'enquête initiale : 1988

Date(s) de rédaction : 2020

Cadre de l'étude : patrimoine industriel

Auteur(s) du dossier : Laurent Poupard

Copyright(s) : (c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine

Désignation

Aires d'études : Franche-Comté

Historique

Directement issue du martinet, dont elle reprend une partie de l'équipement (marteau hydraulique et fournaise), la taillanderie n'est parfois que l'un des ateliers d'une usine métallurgique bien plus importante. Elle est dédiée à la production des outils tranchants, notamment des faux : une enquête statistique de 1744 mentionne ainsi explicitement que 20 des 42 martinets recensés dans le Doubs fabriquent des faux ; ils sont deux sur les dix que compte le Jura mais il n'y en a pas en Haute-Saône, où six martinets sont alors signalés. Au 18^e siècle, les rares taillanderies françaises se concentrent dans le Doubs, les Ardennes, en Alsace et en Isère, puis leur nombre augmente dans la première moitié du siècle suivant tandis que se généralise l'usage de la faux. Leur production ne se limite cependant pas à cet article et comprend haches et cognées, herminettes, serpes et volants, faucilles, houes, binettes et serfouettes, bèches, pics et pelles, pioches, coutres et socs de charrue, etc. La plupart du temps, elles sont artisanales ou semi-artisanales, à l'origine implantée en montagne dans le massif du Jura (Morez, Syam, Sirod, Doucier, etc.).

En 1812, le Haut-Doubs concentre 36 des 39 taillanderies recensées dans le département, avec pas moins d'une quinzaine dans le val de Mouthe et les environs de Jougne, et une demi-douzaine dans la zone de Pontarlier. Dans la première moitié du siècle, les ateliers se multiplient et s'installent en plaine : les 47 taillanderies signalées dans le Doubs en 1851 sont disséminées sur la quasi-totalité du département à l'exception des cantons limitrophes de la Haute-Saône. Six ou sept sont localisées dans ou à proximité des vallées de la Loue (vers Ornans) et du Lison (Nans-sous-Sainte-Anne). Leur activité diminue à la fin du 19^e siècle, alors que l'agriculture se mécanise et que la production des outils taillants s'industrialise dans quelques usines, notamment à Corravillers en Haute-Saône. La plupart disparaissent donc - dans un mouvement encore accentué par la généralisation des outils en fer fondu et non plus forgé - et les deux dernières taillanderies qui ferment dans le Doubs sont celle de Nans-sous-Sainte-Anne en 1969 et celle de Grand'Combe-Châteleu à l'extrême fin du 20^e siècle. La fabrication cesse dans le Jura en 1973 à Sirod, en Haute-Saône en 2004 à Corravillers.

Période(s) principale(s) : 18^e siècle, 19^e siècle, 20^e siècle

Présentation

Directement issue du martinet, dont elle reprend une partie de l'équipement (marteau hydraulique et fournaise), la taillanderie n'est parfois que l'un des ateliers d'une usine métallurgique bien plus importante. Elle est dédiée à la production des outils tranchants, notamment des faux : une enquête statistique de 1744 mentionne ainsi explicitement que 20 des 42 martinets recensés dans le Doubs fabriquent des faux ; ils sont deux sur les dix que compte le Jura mais il n'y en a pas en Haute-Saône, où six martinets sont alors signalés.

Une industrie des 18^e et 19^e siècles

Article délicat à réaliser (leur fabrication est un travail très technique, supposant la maîtrise du fer et de l'acier au cours d'un processus organisé en neuf passes et dix-sept chauffes), les faux sont au 18^e siècle fréquemment importées, surtout d'Allemagne et d'Autriche (célèbre pour l'acier de Styrie). Les rares taillanderies françaises se concentrent dans le Doubs, les Ardennes, en Alsace et en Isère. Désireux de s'affranchir de cette dépendance, le gouvernement révolutionnaire puis

l'administration napoléonienne soutiennent le développement des recherches, portant spécialement sur la fabrication de l'acier. En 1816, une manufacture est créée à Toulouse, dont la production atteint 100 000 faux trois ans plus tard. Les taillanderies se multiplient dans la première moitié du 19^e siècle tandis que se généralise l'usage de la faux, permettant un gain de rapidité spectaculaire : il ne faut plus que 25 heures pour moissonner un hectare de blé contre 100 avec la faucille (mais trois seulement avec les faucheuses moissonneuses de 1900 !).

La production d'une taillanderie ne se limite cependant pas à cet article et comprend haches et cognées, herminettes, serpes et volants, faucilles, houes, binettes et serfouettes, bèches, pics et pelles, pioches, coutres et socs de charrue, etc. Le tout décliné en une multitude de formes et de dimensions afin de répondre aux usages de chaque contrée.

La plupart du temps, la taillanderie est une structure artisanale ou semi-artisanale, à l'origine implantée en montagne, dans le massif du Jura. Ainsi se signalent dans le Haut-Jura les établissements de Morez (celui créé en 1706 par Jean-Baptiste Dolard ou cet autre appartenant en 1812 à la famille de **Lamartine**), de **Syam** (tenu au 18^e siècle par la famille Pery qui, ayant bénéficié d'un « transfert de technologie » de taillandiers du Tyrol, produit 15 000 à 18 000 faux en 1763), de Sirod (fondé par **Charpoux** en 1858) et de Doucier (8 000 à 10 000 faux en 1806). En 1812, le Haut-Doubs concentre 36 des 39 taillanderies recensées dans le département, avec pas moins d'une quinzaine dans le val de Mouthe et les environs de Jougne, et une demi-douzaine dans la zone de Pontarlier. Les progrès de l'agriculture et la maîtrise de la production de l'acier conduisent, dans la première moitié du siècle, à une multiplication des ateliers, qui s'installent aussi en plaine : les 47 taillanderies signalées dans le Doubs en 1851 sont disséminées sur la quasi-totalité du département à l'exception des cantons limitrophes de la Haute-Saône. Six ou sept sont localisées dans ou à proximité des vallées de la Loue (vers Ornans) et du Lison (Nans-sous-Sainte-Anne).

Leur activité diminue cependant à la fin du 19^e siècle, alors que l'agriculture se mécanise et que la production des outils taillants s'industrialise dans quelques usines, notamment à **Corravillers** en Haute-Saône. La plupart disparaissent donc - dans un mouvement encore accentué par la généralisation des outils en fer fondu et non plus forgé -, certaines, comme celle des Philiponet à Indevillers, en conséquence de la Première Guerre mondiale (notons que la production française de faux connaît à la veille de ce conflit son apogée avec un million de pièces). Dans le Doubs, les deux dernières taillanderies à fermer sont en 1969 celle des frères **Philibert** à Nans-sous-Sainte-Anne et, à l'extrême fin du 20^e siècle, celle de **Claude Vuillemin** à Grand'Combe-Châteleu. La fabrication cesse dans le Jura en 1973 à Sirod, en Haute-Saône en 2004 à Corravillers.

Le val de Morteau

Le val de Morteau constitue l'un des berceaux de la taillanderie franc-comtoise, avec sept établissements recensés en 1744 à **Grand'Combe-Châteleu** et aux Gras, et trois à **Montlebon**.

Trois taillanderies sont connues aux Gras, aux mains des familles Nicod et Bobillier. Celle du **Dessus de la Fin**, qui se signale par un linteau gravé d'une faux et de la date 1571, est exploitée au 18^e siècle par les Nicod (aussi établis à **Maisons-du-Bois-Lièvremon** au début du siècle suivant). En 1797, Pierre François Nicod fabrique 12 000 faux, le double de la production de son beau-frère, Pierre Bobillier, installé juste en amont. Dans sa demande en autorisation de maintien en activité du 27 août 1812, il précise : « Cette usine consiste en un seul bâtiment ne faisant qu'un avec celui d'habitation, et où se trouvent établis trois feux, et cinq petits martinets propres à tirer, élargir et finir les faux ; lesquels martinets se meuvent alternativement et à volonté, par un seul et même cylindre, ou arbre à une roue ; deux autres roues font mouvoir les soufflets de trois fournaies. Le fer et l'acier qui sont les seules matières à traiter, se tirent, savoir : le fer des forges des Départements du Doubs et de la Haute-Saône, et l'acier vient de l'Allemagne par la voie du commerce [...] Comme l'usine ne roule que par le moyen de l'eau du ruisseau des Gras, et du bief de la Dreuve, dont le confluent est au dessus et très-proche de l'usine, et qui ne sont l'un et l'autre alimentés en grande partie que par la fonte des neiges, cette usine n'est roulante qu'environ quatre mois de l'année, à diverses reprises, sur tout encore en raison du peu de pente qu'offre le court espace de terrain qui sépare cette usine de l'usine supérieure. » (Archives départementales du Doubs : 7 S 55, 1805-1919). Cette usine supérieure, fondée en 1506 et rebâtie en 1799 par **Etienne François Bobillier**, réunit en 1812 moulin à blé, scierie et taillanderie contiguë à l'habitation, contenant le même équipement que la précédente et « roulant » aussi peu de temps qu'elle. Toutes deux passent aux deux fils d'Etienne François, Isidore et Sylvain, et en 1823 consomment 9,5 t de « fer fin taillandier » des forges de la Ferrière-sous-Jougne, 3,5 t d'acier de Styrie et 1 000 stères de bois de sapin pour produire 14 000 faux (dont 8 000 pour la première) avec 26 personnes. La fabrication y cesse dans la deuxième moitié du 19^e siècle.

Dans la commune de Grand'Combe-Châteleu, à quelques centaines de mètres en aval sur le même ruisseau du Théverot, se trouve le **martinet de la Malepierre**. Attesté avant 1563, il est reconstruit dans la décennie 1720 pour Etienne François Bobillier, également à l'origine de la ferme voisine. Il associe un siècle plus tard moulin, scierie, forge et taillanderie (équipée de trois feux et quatre martinets mis en mouvement par deux roues hydrauliques en-dessus). La production est de 7 000 faux en 1819 (pour moitié exportées en Suisse), 16 000 en 1834 alors que la société Célestin Bobillier et Frères compte 16 personnes et exploite la marque J.A.C.B. (pour Joseph Aimé Célestin Bobillier). Elle fonctionne jusqu'au début des années 1920.

Au village, **Amédée Vuillemin** fonde en 1883 son affaire sur un site constitué d'une ferme et d'un atelier rebâti en 1876 par son père, Louis. Amédée y développe taillanderie (achetant une partie du matériel de la Malepierre) et tournerie

(fabriquant notamment des manches d'outils et des tabourets à vis pour les horlogers). L'établissement manque souvent d'eau et Amédée l'a surnommé : « Ecoute s'il pleut » car en cas de pluie, le bassin se remplit et il faut sans attendre gagner son poste de travail. Un moteur diesel est donc installé en 1897-1898, remplacé en 1917 par un moteur électrique. En 2016, le métal et le bois sont toujours travaillés sur le site par les descendants d'Amédée : le premier par Benoît, ferronnier d'art, qui a conservé les **machines de la taillanderie**, et le second par son cousin Laurent, ébéniste.

Des taillandiers se sont aussi installés dans la commune voisine : **Montlebon**. La carte de Cassini, gravée en 1762, figure treize établissements hydrauliques sur le ruisseau de la Douve, dont un certain nombre de forges et martinets créés au 16^e siècle. En 1821, dans le vallon de Derrière le Mont, trois d'entre eux sont des taillanderies (autant qu'en 1744), appartenant à Vermot-Desroches, **Nicod** et Binétruy, et occupant ensemble huit à dix personnes ; deux fabriquent essentiellement des faux (environ 8 000 par an) et le troisième « des instruments aratoires et de la grosse taillanderie » (14 t par an). Il n'en reste plus qu'un en activité au début des années 1880, qui disparaît avant la Première Guerre mondiale.

Les vallées de la Loue et du Lison

La Loue et le Lison, un de ses affluents, ont animé plusieurs taillanderies aux 19^e et 20^e siècles.

A Mouthier-Haute-Pierre, nous retrouvons la même famille Nicod déjà rencontrée aux Gras, mais via une branche établie à Jougne. En 1924 en effet, la veuve du taillandier Arthur Nicod transfère son activité de la Ferrière-sous-Jougne dans l'ancien **moulin Maugain**, à Mouthier, rebâti en 1918 par l'architecte Paul Robbe. Reprise peu après par Georges Petithuguenin, l'affaire emploie une vingtaine d'ouvriers et cesse ses activités vers 1950. Quelques kilomètres en aval, à Lods, **Auguste Louvrier** a fait construire en 1832 une usine, actionnée par trois roues hydrauliques verticales (roues « pendantes »), à la fois moulin, scierie, taillanderie (à deux martinets) et atelier de construction mécanique (Louvrier a fait breveter en 1847 une batteuse à grains mue par la force animale). La taillanderie est détruite dans les années 1880. Citons aussi le **martinet de Hauterive**, fondé vers 1700 à Vuillafans et converti au milieu du 19^e siècle à la fabrication du fil de fer et des clous.

L'établissement le plus célèbre est sans conteste celui de Nans-sous-Sainte-Anne. Signalé dès 1276 à la source du Lison, il est transformé en taillanderie en 1798 par Martinien Lagrange, auparavant taillandier aux forges de Vuillafans. C'est vraisemblablement son fils Pierre François qui le transfère en 1828 au Creux de la Doye, sur le ruisseau de l'Arcange, où vingt ans plus tard, équipé de « quatre tournants entraînant deux ordons de martinet, des pistons et une meule », il emploie six ouvriers.

Il est acheté en 1865 par **Louis Joseph Philibert**, issu d'une famille de taillandiers de Grand'Combe-Châtelet (travaillant pour les Bobillier) également passée par Jougne. Dans les années 1880 et 1890, la famille Philibert rénove totalement le site : atelier de fabrication à quatre gros marteaux actionnés par deux roues hydrauliques en-dessus, soufflet à double effet adapté aux quatre foyers de forge, machines modernes, turbine et dynamo de Gramme fournissant l'électricité utilisée pour l'éclairage, etc. (les moteurs seront modernisés au début des années 1920). Entre 1895 et 1914, l'usine compte jusqu'à 20 ouvriers et produit en moyenne 20 000 faux et 10 000 outils taillants par an, diffusés dans la France entière et en Algérie ; elle peut fabriquer 180 faux et 87 outils taillants différents, déclinés en plus de 540 variantes. la taillanderie est exploitée par les petits-fils de Louis Joseph - Léonard, Auguste et Emile - jusqu'en 1969 (la production n'est alors plus que de 3 000 faux). Transformée en musée en 1978 et ouverte à la visite, elle est classée monument historique en 1984.

Le secteur de Baume-les-Dames et Sancey

Toujours dans le Doubs, des taillanderies se sont aussi installées au 19^e siècle dans les environs de Baume-les-Dames et Sancey-le-Long. Près de Baume, les eaux du Cusancin ont actionné les martinets de celle de Pont-les-Moulins, active durant la première moitié du 20^e siècle sous la direction de la famille **Boussard**. « Forges, taillanderie en tous genres et sur modèles. Spécialité de haches, serpes et pioches. Charrues et outils de vignes et de jardins. Force électrique - Lumière » sont signalés sur un papier à en-tête. En amont sur la rivière, à Guillon-les-Bains, **Louis Muhr** transforme en taillanderie un moulin acquis en 1851. L'établissement se transmet de père en fils jusqu'au dernier taillandier Roger Muhr, lequel cesse son activité vers 1973. L'atelier, à l'étage de soubassement, se composait de deux martinets, d'une presse, d'une meule à polir et de diverses petites machines (ferraillées vers 1976), animées par une turbine tandis qu'une roue hydraulique en-dessous actionnait le soufflet en bois.

A Sancey, à la fin de la décennie 1840, le moulin de Chaucheux cède la place à l'**usine des Calots**, taillanderie établie par Pierre Victor Dupré. L'établissement est repris en 1881 par les frères Renaud, Justin et Emile François, forgerons mécaniciens des **Fontenelles**. Il est alors converti à la fabrication des **pompes à eau** manuelles, activité déjà pratiquée aux Fontenelles, puis devient une scierie au décès de Marcel Renaud.

En Haute-Saône

Peu nombreuses, les taillanderies de Haute-Saône sont de dimension industrielle.

Celle de **Corravillers** est autorisée en 1856. Due à l'entrepreneur vosgien Pierre Clément, de Remiremont, et dotée de trois turbines, elle est progressivement agrandie de 1875 à 1905. Elle cesse la fabrication des faux avant la Première Guerre mondiale mais poursuit, avec une centaine de personnes en 1918, celle des outils agricoles (pioches, pelles, pics, râteaux,

houes, etc.), en grande partie vendus dans les colonies françaises. L'usine est reprise au milieu des années 1990 par la société Forge de Magne, qui y cesse en 2004 la fabrication (outils de jardin), transférée dans ses ateliers de Douzy dans les Ardennes. Le site est actuellement à l'abandon.

Pour sa part, l'usine de taillanderie de **Pesmes** date de 1893 : l'industriel dolois Auguste Chrétien installe une fabrique d'outils sur le site des forges, autorisées en 1660 et dont le dernier haut fourneau a été arrêté en 1874. Connue en 1929 sous le nom de Manufacture générale franc-comtoise, l'affaire est reprise en 1930 par René Amstutz, qui a ouvert en 1919 une fabrique de pinces à **Villars-sous-Dampjoux**. Amstutz y transfère en 1936 une partie des équipements des anciennes **forges de Fraisans**, peut-être dans les ateliers couverts de sheds bâtis dans ce quart de siècle. La production comprend sécateurs, échenilloirs et cisailles à haies mais aussi du petit outillage : tenailles, cisailles, burins, marteaux divers, tournevis, pinces coupantes, etc. L'usine emploie une cinquantaine de personnes après la Deuxième Guerre mondiale mais seulement douze lorsque la Société des Forges de Pesmes dépose son bilan en 1973. Acquisée en 1976 par la Société ardennaise des Forges et Taillanderie de la Givonne, elle redémarre avec 34 personnes et produit 200 t d'outils en 1980. Devenue L'Outillage franc-comtois en 1991, elle cesse ses activités deux ans plus tard. Le site est alors repris par la commune et un musée y ouvre ses portes en 1998.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Cartes publicitaires, papiers à en-tête et tarifs de l'entreprise Vuillemin, photographies et cartes postales, 2e moitié 19e siècle et 20e siècle.**

Cartes publicitaires, papiers à en-tête et tarifs de l'entreprise Vuillemin, photographies et cartes postales, 2e moitié 19e siècle et 20e siècle.

Collection particulière : Benoît Vuillemin, Grand'Combe-Châteleu

Documents figurés

- **Plan géométrique d'un terrain contencieux [...] 1763.**

Plan géométrique d'un terrain contencieux entre messire Maximilien Emmanuel comte de Vaterville, baron et seigneur du Château Vilain, demandeur, contre Pierre François Pery, demeurant à Sciam, deffendeur [...]. Dessin (plume, lavis), par l'arpenteur royal Baronnet. 15 juin 1763. Echelle de 10 perches de 9 pieds et demi chacune.

Archives départementales du Doubs, Besançon : Atlas des Eaux et Forêts (non coté)

- **Etablissements Léon Clément et Cie. 1938.**

Etablissements Léon Clément et Cie. Papier à en-tête. 1938.

Archives départementales de la Haute-Saône, Vesoul : 5 M

Bibliographie

- **Brelot, Claude-Isabelle ; Mayaud, Jean-Luc. L'industrie en sabots. La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs). 1982.**

Brelot, Claude-Isabelle ; Mayaud, Jean-Luc. *L'industrie en sabots. La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs)*. Paris : Garnier Frères, 1982. 277 p.

- **Claerr-Roussel, Christiane ; Poupard, Laurent ; Mairot, Philippe [et al.]. Les forges de Syam - Jura. 1996.**

Claerr-Roussel, Christiane ; Poupard, Laurent ; Mairot, Philippe [et al.]. *Les forges de Syam - Jura* / Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, Service régional de l'Inventaire général ; fotogr. Yves Sancey. Paris : Erti, 1996. 64 p. : ill. ; 30 cm. (Images du patrimoine ; 156).

- **Favereaux, Raphaël. Patrimoine industriel de la Haute-Saône. 2010.**

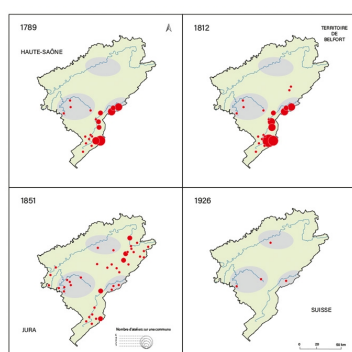
Favereaux, Raphaël. *Patrimoine industriel de la Haute-Saône* / Région Franche-Comté, Direction de l'Inventaire du Patrimoine ; fotogr. Jérôme Mongreville ; cartogr. André Céréza. Lyon : Lieux Dits, 2010. 112 p. : ill. ; 30 cm. (Images du patrimoine ; 261)

- **Favereaux, Raphaël ; Poupard, Laurent. Patrimoine industriel : Jura. 1998.**

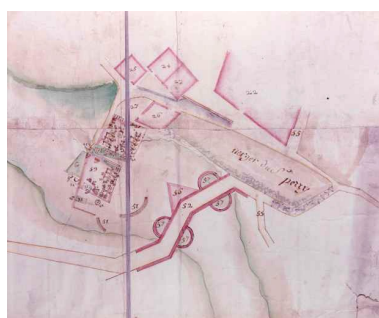
Favereaux, Raphaël ; Poupard, Laurent. *Patrimoine industriel : Jura* / Direction régionale des Affaires culturelles de Franche-Comté, Service régional de l'Inventaire général ; fotogr. Jérôme Mongreville, Yves Sancey ; cartogr. Christophe Batardy. Besançon : Association pour la Promotion et le Développement de l'Inventaire comtois, 1998. 360 p. : ill., cartes ; 27 cm. (Indicateurs du patrimoine).

- **Favereaux, Raphaël ; Poupard, Laurent. Franche-Comté, terre d'industrie et de patrimoine. 2021.**
Favereaux, Raphaël ; Poupard, Laurent. *Franche-Comté, terre d'industrie et de patrimoine* / Région Bourgogne-Franche-Comté, Service Inventaire et Patrimoine ; fotogr. Sonia Dourlot, Jérôme Mongreville, Yves Sancey ; dessins Mathias Papigny, Aline Thomas ; cartogr. Pierre-Marie Barbe-Richaud, André Céréza. Lyon : Lieux Dits, 2021. 416 p. : ill. ; 30 cm.
P. 131-141 : ill.
- **Garneret, Jean. Le martinet et la faux en Franche-Comté. 1960.**
Garneret, Jean. Le martinet et la faux en Franche-Comté. *Actes du colloque sur l'artisanat (Besançon, 10-12 juin 1960)*. Annales littéraires de l'Université de Besançon, vol. 45, Les Belles Lettres, 1961, p. 67-85.
- **Indicateur Fournier du Doubs 1926.**
Indicateur Fournier du Doubs 1926.
- **Recensement des usines comtoises en 1744. 1961.**
Recensement des usines comtoises en 1744. In : *Revue d'histoire de la sidérurgie*, t.2, 1961, p. 275.
- **Tresse, René. Le développement de la fabrication des faux en France de 1786 à 1827 et ses conséquences sur la pratique des moissons. 1955.**
Tresse, René. *Le développement de la fabrication des faux en France de 1786 à 1827 et ses conséquences sur la pratique des moissons*. In : *Annales. Economies, sociétés, civilisations*, 10# année, n° 3, 1955, p. 341-358.
(doi : <https://doi.org/10.3406/ahess.1955.2455>)
- **Vernus, Michel. La faux. De l'outil au symbole. 2005.**
Vernus, Michel. *La faux. De l'outil au symbole*. Salins-les-Bains : Musées des Techniques et Cultures comtoises, 2005. 67 p. : ill. ; 30 cm. (Paroles d'objets)

Illustrations



Carte de localisation des taillanderies du Doubs en 1789, 1812, 1851 et 1926 (d'après : BreLOT, Claude-Isabelle ; Mayaud, Jean-Luc. La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne. Paris : Garnier, 1982, p. 29, 31 et l'Indicateur Fournier. Annuaire du département du Doubs, 1926). Dess. Pierre-Marie Barbe-Richaud



Plan géométrique d'un terrain contencieux [...] : martinet de Syam]. 1763.
Phot. Yves Sancey, Autr. Baronnet
IVR43_19923900843XA

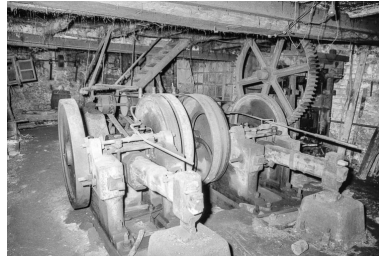


Etablissements Léon Clément et Cie [papier à en-tête]. 1938.
Phot. Jérôme Mongreville,
Autr. auteur inconnu
IVR43_20057000583NUCA

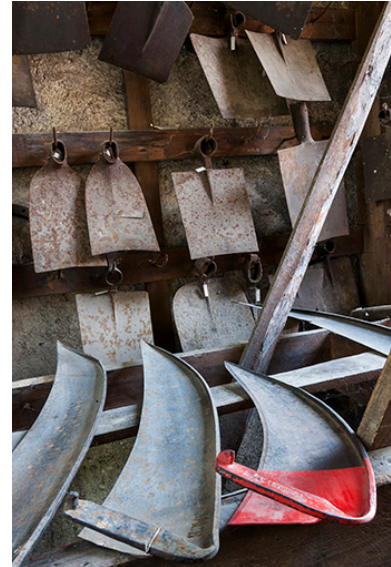
IVR43_20202500220NUDA



Taillanderie - tournerie Claude Vuillemin [production p. 1 : haches, pioches et serpe]. 4e quart 20e siècle.
IVR43_20172500516NUC4A



Taillanderie Muhr, Guillon-les-Bains : les martinets en 1980.
Phot. Bernard Lardière
IVR43_19802500385Z



Faux, bêches et hoes de la taillanderie Philibert, à Nans-sous-Sainte-Anne.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20152501572NUC4A



Faux JACB de la taillanderie Bobillier (usine de la Malepierre), à Grand'Combe-Châtelet.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172501222NUC4A



Faux JACB et poinçons, de la taillanderie Bobillier (usine de la Malepierre), à Grand'Combe-Châtelet.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172501223NUC4A



Outils fabriqués par la taillanderie Muhr, à Pont-les-Moulins.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20152501254NUC4A



Outils fabriqués par la taillanderie Vuillemin, à Grand'Combe-Châtelet.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172501600NUC4A



Taillanderie Charpoux, à Sirod.
Phot. Yves Sancey
IVR43_19973901424ZA



Ferme et atelier de taillanderie Bobillier puis Nicod, Les Gras (le Dessus de la Fin).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172500667NUC4A



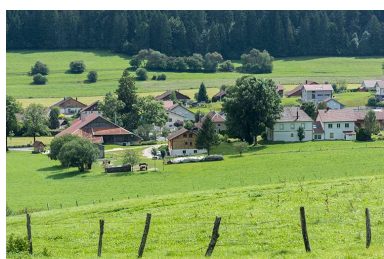
Ferme et atelier de taillanderie Bobillier puis Nicod, Les Gras (le Dessus de la Fin) : linteau avec date (1571) et dessin d'une faux.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_2017250064NUC4A



Usine de taillanderie Bobillier, Les Gras (le Dessus de la Fin).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172500676NUC4A



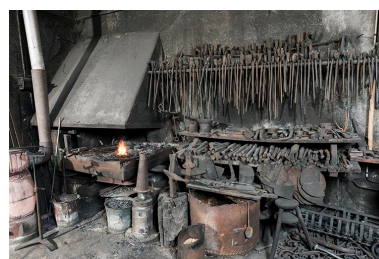
Usine de taillanderie Bobillier, Les Gras (le Dessus de la Fin) : statuette de saint Eloi.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172500684NUC4A



Usine de taillanderie et scierie Bobillier (usine de la Malepierre), Grand'Combe-Château (les Forges).
De droite à gauche, au 2e plan : la maison Bobillier et l'ancienne taillanderie (mur pignon) encadrant un arbre, la ferme tout à gauche.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172501206NUC4A



Ferme, atelier de taillanderie et de tournerie Vuillemin, Grand'Combe-Château.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172501235NUC4A



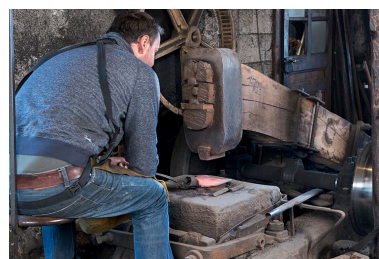
Ferme, atelier de taillanderie et de tournerie Vuillemin, Grand'Combe-Château : fournaise et outils de forgeron.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172501595NUC4A



Ferme, atelier de taillanderie et de tournerie Vuillemin, Grand'Combe-Château : chauffe dans la fournaise.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172501596NUC4A



Ferme, atelier de taillanderie et de tournerie Vuillemin, Grand'Combe-Château : martinets et mouton.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172501564NUC4A



Ferme, atelier de taillanderie et de tournerie Vuillemin, Grand'Combe-Château : façonnage d'un outil au martinet.
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172501568NUC4A



Usine de taillanderie Nicod,
Montlebon (Derrière le Mont).
Phot. Sonia Dourlot
IVR43_20172501807NUC4A



Moulin Maugain puis taillanderie
Nicod, Mouthier-Haute-Pierre.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20152501515NUC4A



Usine de taillanderie Philibert,
Nans-sous-Sainte-Anne.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20152501588NUC4A



Usine de taillanderie Philibert,
Nans-sous-Sainte-Anne.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20152501591NUC4A



Usine de taillanderie Philibert,
Nans-sous-Sainte-Anne :
martinets et leurs roues motrices.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20152501535NUC4A



Usine de taillanderie
Philibert, Nans-sous-Sainte-
Anne : machine soufflante.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20152501582NUC4A



Usine de transformation des métaux
dite forge Clément, Corravillers.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20057000189NUCA



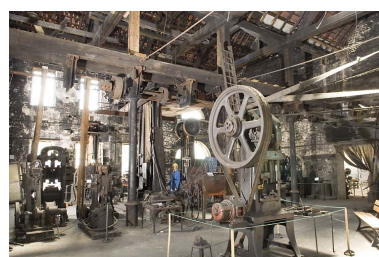
Usine de transformation des
métaux dite forge Clément,
en hiver, Corravillers.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20057000122NUCA



Usine de transformation des
métaux dite forge Clément,
Corravillers : atelier des balanciers.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20057000102NUCA

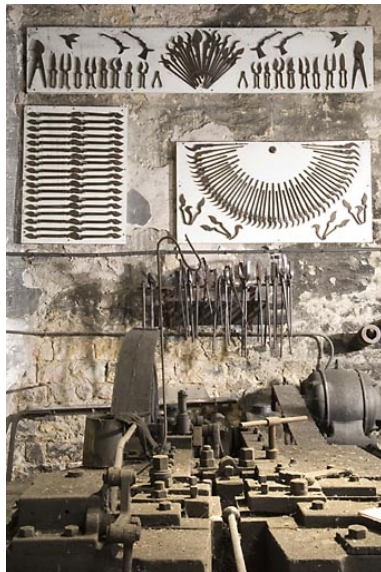


Usine métallurgique dite forge
de Pesmes, puis usine de
taillanderie, Pesmes (les Forges).
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_19897000555XA



Usine métallurgique dite
forge de Pesmes, puis usine
de taillanderie, Pesmes (les
Forges) : intérieur de l'atelier est.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20087000842NUC2A

Usine de transformation des
métaux dite forge Clément,
Corravillers : modèles et pinces.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20057000115NUCA



Usine métallurgique dite forge de
Pesmes, puis usine de taillanderie,
Pesmes (les Forges) : machine à
refouler et panneaux de présentation
de sécateurs dans l'atelier est.
Phot. Jérôme Mongreville
IVR43_20087000829NUC2A

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

les établissements hydrauliques de Grand'Combe-Châteleu (IA25001679) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Grand'Combe-Châteleu

les établissements hydrauliques de Montlebon (IA25001697) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Montlebon

les machines de la taillanderie Vuillemin (IM25005402) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Grand'Combe-Châteleu, 5-9 Pré Rondot

Oeuvres en rapport :

atelier de taillandier, hôtel de voyageurs (IA00014566) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Lods, la Brane, route de Besançon

atelier dit taillanderie Charpoux (IA39000164) Bourgogne-Franche-Comté, Jura, Sirod, R.D. 84

ferme, atelier de taillanderie et atelier (puis usine) de tournerie Vuillemin (IA25001670) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Grand'Combe-Châteleu, 5-9 Pré Rondot

ferme, forge et atelier d'horlogerie (fabrique d'horloges monumentales) Prêtre (IA25001916) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Rosureux, 1-3 impasse de la Truite

ferme et atelier dit taillanderie Bobillier puis Nicod, puis atelier d'outillage de Victor Drezet (IA00013894) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Les Gras, le Dessus de la Fin, 3 rue le Dessus de la Fin

martinet (IA39000488) Bourgogne-Franche-Comté, Jura, Syam, les Forges

moulin, atelier et scierie, actuellement centrale hydroélectrique (IA25001528) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Lods, Moulins Neufs, 35 route de Besançon

moulin, puis usine de taillanderie, actuellement scierie de l'Oye Longe (IA25001438) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Maisons-du-Bois-Lièvremont, l'Oye Longe

moulin à farine, puis atelier de taillanderie et centrale hydroélectrique (IA25001099) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Pont-les-Moulins, 5, 7 rue de Pontarlier

moulin à farine et usine de teinturerie, martinet, grosse forge, usine de taillanderie, laminoir et usine d'horlogerie dits Fabrique de la Rasse (IA25001166) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Fournet-Blancheroche, la Rasse

moulin des Calots, actuellement scierie Stofleth (IA25001091) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Sancey, 2 Grande-rue

moulin et scierie communale, actuellement pisciculture (IA25000861) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Jougne, les Maillots, 1 rue des Fontaines

moulin Maugain, puis taillanderie (IA25001510) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Mouthier-Haute-Pierre, , 6 à 10 chemin des Moulins

taillanderie Muhr (IA25001322) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Guillon-les-Bains, 4 rue de la Taillanderie

usine de quincaillerie (clouterie), scierie, usine de lunetterie Lamy Jeune Fils (IA39000526) Bourgogne-Franche-Comté, Jura, Hauts de Bienne, 28 à 34 rue Wladimir Gagneur

usine de taillanderie (faux) puis coutellerie (rasoirs) Arbenz, puis maison Sircoulomb (IA25000807) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Jougne, les Maillots, rue des Forges

usine de taillanderie Bobillier, ferme, scierie et atelier d'outillage Roussel-Simonin (IA25001649) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Les Gras, le Théverot

usine de taillanderie Bobillier, puis atelier d'outillage Les Fils de Georges Marguet puis Marguet Frères (IA25001650) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Les Gras, le Dessus de la Fin, 6 rue le Dessus de la Fin

usine de taillanderie et scierie Bobillier, dite usine de la Malepierre (IA25001669) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Grand'Combe-Châteleu, les Forges

usine de taillanderie Nicod, puis usine de chaudronnerie et scierie Louis Jacquot (IA25001691) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Montlebon, Derrière le Mont, 4 rue Derrière le Mont

usine de taillanderie Philibert (IA25001464) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Nans-sous-Sainte-Anne, , rue du Four

usine de transformation des métaux dite forge Clément, actuellement centrale hydroélectrique (IA70000115) Bourgogne-Franche-Comté, Haute-Saône, Corravillers, Champs Fauvey, R.D. 6

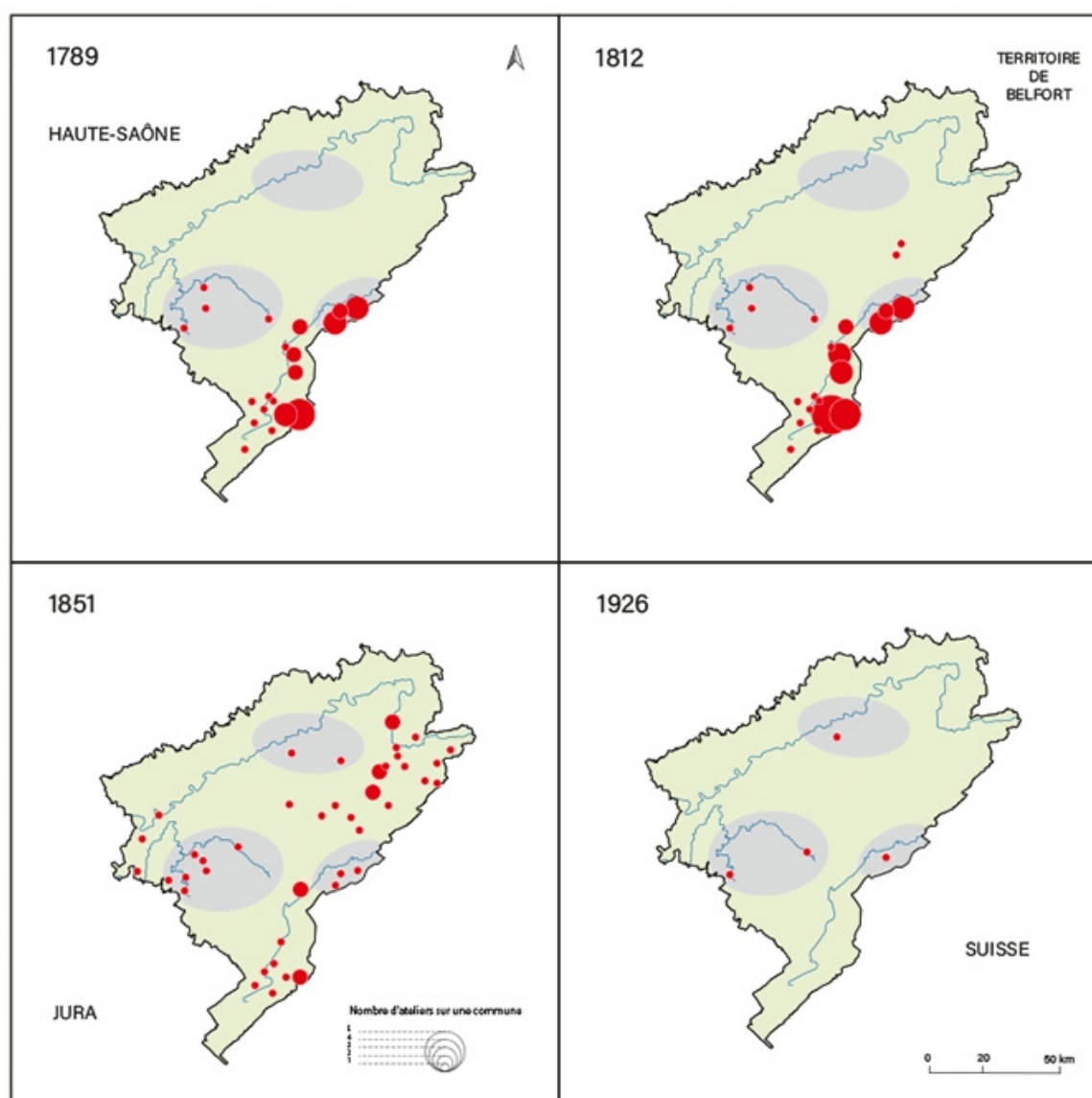
usine de transformation des métaux et de petite métallurgie dite Forges de Hauterive (IA00014816) Bourgogne-Franche-Comté, Doubs, Vuillafans, Hauterive,

usine métallurgique, puis usine de petite métallurgie dite forge de Pont-du-Bois, actuellement centrale hydroélectrique (IA70000180) Bourgogne-Franche-Comté, Haute-Saône, Pont-du-Bois, la Forge

usine métallurgique dite forge de Pesmes, puis usine de taillanderie, actuellement musée et centrale hydroélectrique (IA00016549) Bourgogne-Franche-Comté, Haute-Saône, Pesmes, les Forges

Auteur(s) du dossier : Laurent Poupard

Copyright(s) : (c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Carte de localisation des taillanderies du Doubs en 1789, 1812, 1851 et 1926 (d'après : Brelot, Claude-Isabelle ; Mayaud, Jean-Luc. La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne. Paris : Garnier, 1982, p. 29, 31 et l'Indicateur Fournier. Annuaire du département du Doubs, 1926).

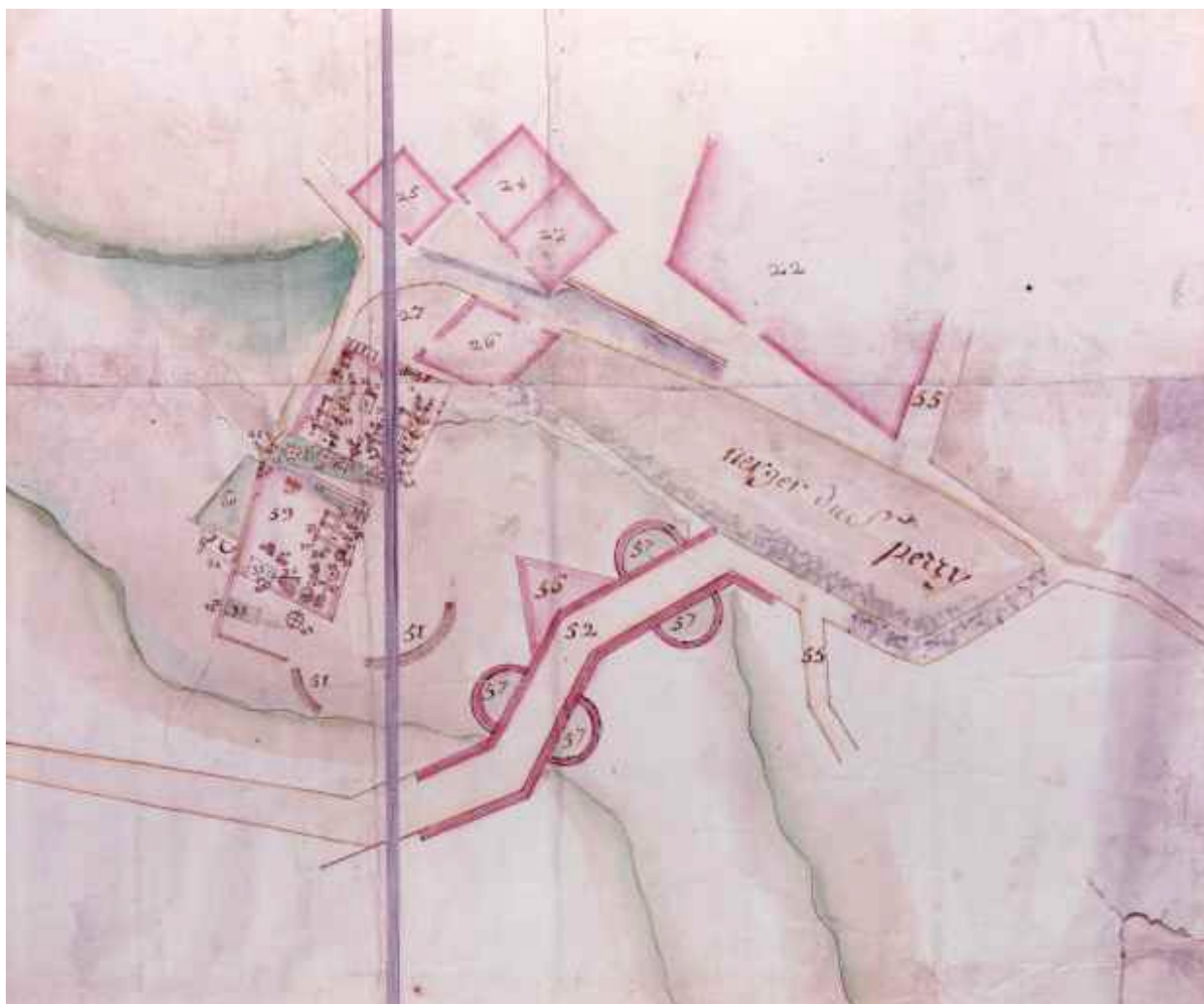
IVR43_20202500220NUDA

Auteur de l'illustration : Pierre-Marie Barbe-Richaud

Date de prise de vue : 2020

Échelle : 1/2 000 000

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan géométrique d'un terrain contencieux [... : martinet de Syam]. 1763.

Référence du document reproduit :

- **Plan géométrique d'un terrain contencieux [...] 1763.**

Plan géométrique d'un terrain contencieux entre messire Maximilien Emmanuel comte de Vaterville, baron et seigneur du Château Vilain, demandeur, contre Pierre François Pery, demeurant à Sciam, deffendeur [...]. Dessin (plume, lavis), par l'arpenteur royal Baronnet. 15 juin 1763. Echelle de 10 perches de 9 pieds et demi chacune.

Archives départementales du Doubs, Besançon : Atlas des Eaux et Forêts (non coté)

IVR43_19923900843XA

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Auteur du document reproduit : Baronnet

Date de prise de vue : 1992

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Etablissements Léon Clément et Cie [papier à en-tête]. 1938.

Référence du document reproduit :

- **Etablissements Léon Clément et Cie. 1938.**
Etablissements Léon Clément et Cie. Papier à en-tête. 1938.
Archives départementales de la Haute-Saône, Vesoul : 5 M

IVR43_20057000583NUCA

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine ; (c) Archives départementales de la Haute-Saône
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Taillanderie - tournerie Claude Vuillemin [production p. 1 : haches, pioches et serpe]. 4e quart 20e siècle.

Référence du document reproduit :

- **Cartes publicitaires, papiers à en-tête et tarifs de l'entreprise Vuillemin, photographies et cartes postales, 2e moitié 19e siècle et 20e siècle.**

Cartes publicitaires, papiers à en-tête et tarifs de l'entreprise Vuillemin, photographies et cartes postales, 2e moitié 19e siècle et 20e siècle.

Collection particulière : Benoît Vuillemin, Grand'Combe-Châteleu

IVR43_20172500516NUC4A

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Taillanderie Muhr, Guillon-les-Bains : les martinets en 1980.

IVR43_19802500385Z

Auteur de l'illustration : Bernard Lardière

Date de prise de vue : 1980

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Faux, biches et houes de la taillanderie Philibert, à Nans-sous-Sainte-Anne.

IVR43_20152501572NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Faux JACB de la taillanderie Bobillier (usine de la Malepierre), à Grand'Combe-Châteleu.

IVR43_20172501222NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Faux JACB et poinçons, de la taillanderie Bobillier (usine de la Malepierre), à Grand'Combe-Château.

IVR43_20172501223NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Outils fabriqués par la taillanderie Muhr, à Pont-les-Moulins.

IVR43_20152501254NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Outils fabriqués par la taillanderie Vuillemin, à Grand'Combe-Châteleu.

IVR43_20172501600NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Taillanderie Charpoux, à Sirod.

IVR43_19973901424ZA

Auteur de l'illustration : Yves Sancey

Date de prise de vue : 1997

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ferme et atelier de taillanderie Bobillier puis Nicod, Les Gras (le Dessus de la Fin).

IVR43_20172500667NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ferme et atelier de taillanderie Bobillier puis Nicod, Les Gras (le Dessus de la Fin) : linteau avec date (1571) et dessin d'une faux.

IVR43_20172500064NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de taillanderie Bobillier, Les Gras (le Dessus de la Fin).

IVR43_20172500676NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de taillanderie Bobillier, Les Gras (le Dessus de la Fin) : statuette de saint Eloi.

IVR43_20172500684NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de taillanderie et scierie Bobillier (usine de la Malepierre), Grand'Combe-Châtelet (les Forges). De droite à gauche, au 2e plan : la maison Bobillier et l'ancienne taillanderie (mur pignon) encadrant un arbre, la ferme tout à gauche.

IVR43_20172501206NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ferme, atelier de taillanderie et de tournerie Vuillemin, Grand'Combe-Châteleu.

IVR43_20172501235NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ferme, atelier de taillanderie et de tournerie Vuillemin, Grand'Combe-Châteleu : fournaise et outils de forgeron.

IVR43_20172501595NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ferme, atelier de taillanderie et de tournerie Vuillemin, Grand'Combe-Châteleu : chauffe dans la fournaise.

IVR43_20172501596NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ferme, atelier de taillanderie et de tournerie Vuillemin, Grand'Combe-Châteleu : martinets et mouton.

IVR43_20172501564NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ferme, atelier de taillanderie et de tournerie Vuillemin, Grand'Combe-Châteleu : façonnage d'un outil au martinet.

IVR43_20172501568NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de taillanderie Nicod, Montlebon (Derrière le Mont).

IVR43_20172501807NUC4A

Auteur de l'illustration : Sonia Dourlot

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Moulin Maugain puis taillanderie Nicod, Mouthier-Haute-Pierre.

IVR43_20152501515NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de taillanderie Philibert, Nans-sous-Sainte-Anne.

IVR43_20152501588NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de taillanderie Philibert, Nans-sous-Sainte-Anne.

IVR43_20152501591NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de taillanderie Philibert, Nans-sous-Sainte-Anne : martinets et leurs roues motrices.

IVR43_20152501535NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de taillanderie Philibert, Nans-sous-Sainte-Anne : machine soufflante.

IVR43_20152501582NUC4A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de transformation des métaux dite forge Clément, Corravillers.

IVR43_20057000189NUCA

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de transformation des métaux dite forge Clément, en hiver, Corravillers.

IVR43_20057000122NUCA

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de transformation des métaux dite forge Clément, Corravillers : atelier des balanciers.

IVR43_20057000102NUCA

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine de transformation des métaux dite forge Clément, Corravillers : modèles et pincés.

IVR43_20057000115NUCA

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine métallurgique dite forge de Pesmes, puis usine de taillanderie, Pesmes (les Forges).

IVR43_19897000555XA

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2009

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



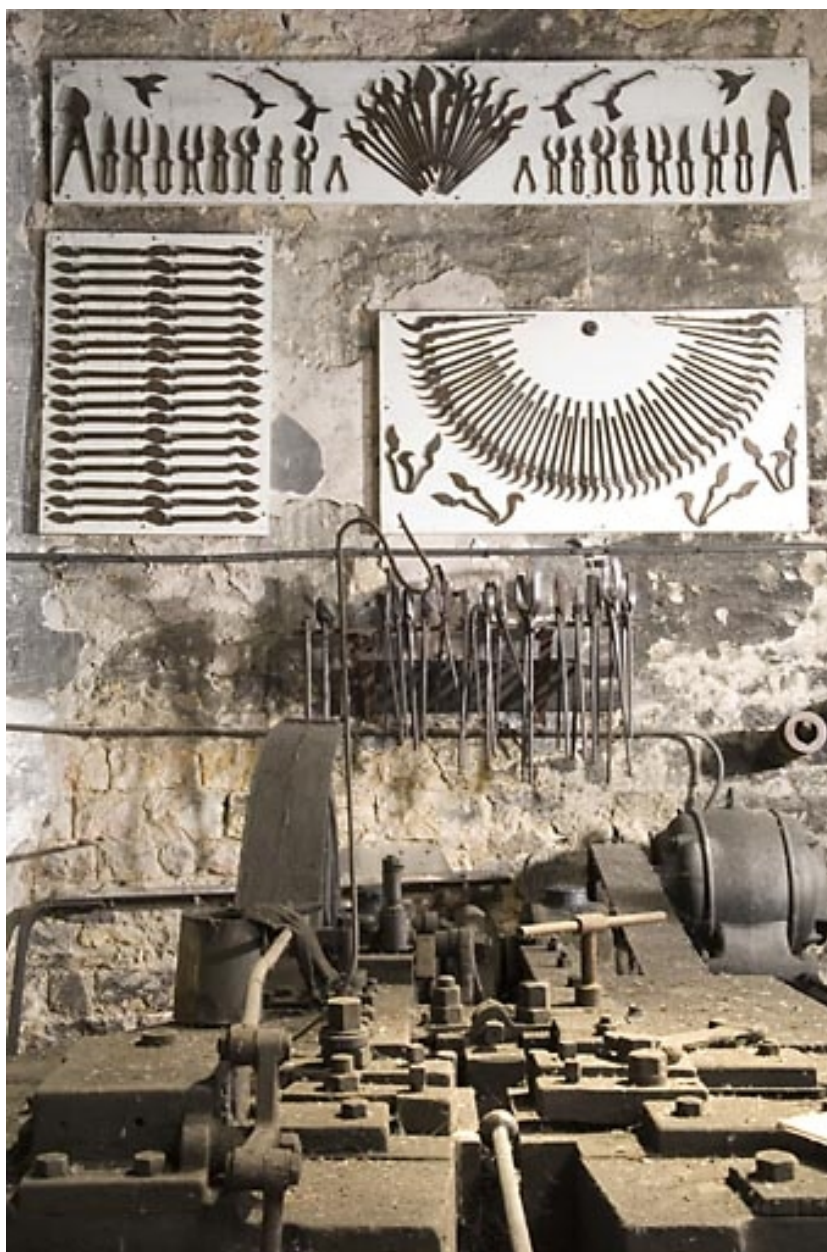
Usine métallurgique dite forge de Pesmes, puis usine de taillanderie, Pesmes (les Forges) : intérieur de l'atelier est.

IVR43_20087000842NUC2A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Usine métallurgique dite forge de Pesmes, puis usine de taillanderie, Pesmes (les Forges) : machine à refouler et panneaux de présentation de sécateurs dans l'atelier est.

IVR43_20087000829NUC2A

Auteur de l'illustration : Jérôme Mongreville

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation